rue de Gruyères.

es 98

our hommes et

pèlerines, noir,

eutre, casquettes

s **45 fr.** chiffres connus.

rayons. & Cie.

BRIVE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Stiggs. . . 1 an, fr. 2 50 . . . 6 mois, > 2 50 Etranger . 1 an, Fr. 3 — . 6 mois, > 5 — payable d'avance.

Frix du numéro : 5 cent

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION: Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER: Bulle, dép. 600 1030 225 505 830 - Bulle, arr. 817 140 488 740 1053

Réclames: 30 c. la ligne.
S'adresser à l'agence de
publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères;
Fribourg, rue St-Nicolas,
ou à ses succursales.

Prix des annonces et réclames:

Annonces: Canton, 10c., Suisse, 15c.; Etranger, 20c. la ligne ou son espace.

BULLE, le 13 novembre 1900.

LA BRUTALITÉ

On vient d'apprendre, non sans stupeur, que les soldats allemands en Chine exécutent à la let-tre les prescriptions que leur empereur leur avait tre les prescriptions que leur empereur leur avait faites dans un moment de colère ou d'égarement. Guillaume II avait dit à ses troupes, avant leur embarquement : « Il faut que, pendant des siècles, les Chinois gardent la terreur du soldat allemand. Pas de prisonniers! Pas de quartier! »

Voici qu'un pauvre troupier du Brandenbourg ou de la Poméranie envoie de là-bas à sa vieille mère un sinistre écho de la parole impériale : « Les Chinois se souviendront longtemps des Allemands. Nous brûlons tout, nous saccageons tout sur notre passage. Si nous prenons des prisonniers,

sur notre passage. Si nous prenons des prisonniers, c'est pour leur administrer des coups de rotin ou bien pour les faire travailler jusqu'à ce qu'ils n'en

puissent plus, avant de les fusiller. >
Guillaume II, le lendemain de ce discours, avait repris son sang froid. Il avait effacé les paroles brutales; on avait même essayé de les démentir en son nom. N'importe! le troupier avait retenu en son nom. N'importer le troupler avant reche cela. Il agit suivant le précepte du maître; de plus, il est content. C'est pour lui un plaisir de torturer des Chinois, de les faire beaucoup souffrir avant de les tuer. Comme c'est amusant, la guerre là bas! On ne se bat presque pas, mais on égorge; c'est une boucherie délicieuse.

L'éloquence mystique de l'empereur allemand s'exerce sur bien d'autres sujets. Il prêche dans les chapelles; il fait des sermons sur la responsales chapelles; il fait des sermons sur la responsa-bilité des princes devant Dieu, sur la charité chré-tienne, sur l'humanité. Mais ce bon grain de la pa-role impériale et évangélique ne lève pas. La se-mence qui tombe sur le terrain fertile, c'est celle de la cruanté. Quand même le prince essaie de la retirer, il ne le peut plus : son verbe de tuerie a

été fécond malgré lui.

A une autre extrémité du monde, des témoins oculaires nous ont raconté comment les soldats et même les officiers anglais traitent les prisonniers et les blessés boers. Les prisonniers, ils les volaient et ils les mutilaient. Les blessés, ils les dépouillaient, et, le plus souvent, ils les achevaient. Ceux qui survivent, on les empile, malades ou mourants, privés de secours et d'aliments, sur des transports

sordides, pour les parquer à Sainte-Hélène ou à Beylan. Ces faits ont été révélés, dès le début de la guerre, au Natal. Ils ont été confirmés par tous

Ceux qui, par miracle, ont échappé.

Du moins, ce qu'on ne peut nier, ce sont les proclamations de lord Roberts ordonnant les incendies, les confiscations et les fasillades, assimilant au crime de haute trahison le fait de n'avoir pas désespéré de la patrie ni de la liberté. Les pas desespere de la patrie in de la interte. Les journaux anglais sont remplis de la déportation en masses des femmes, d'enfants, de vieillards coupables d'appartenir à la famille des combattants boers, ou d'étrangers coupables d'avoir continué à exercer leur industrie en des villes d'où, pentant les Anglais étaient exclus comme dant la guerre, les Anglais étaient exclus comme ennemis.

On répond : « Les Chinois sont encore cent fois plus cruels que les Allemands. Tandis que les Européens ont avancé à la perfection suprème l'art de la guerre, ils ont porté à l'idéal le raffinement dans l'art des supplices. Ils sont dignes de toute pitié, et jamais on ne les égalera en férocité. » A leur tour, les Anglais protestent et disent : « Les Boers sont des demi-barbares; ils ne veulent à aucun prix goûter le charme de la domination britannique, la plus agréable qu'on puisse imaginer. Il faut les y contraindre par la force. » Sans discuter si l'argument des Allemands est un peu plus spécieux que celui des Anglais, nous devons crier aux uns et aux autres : « Vous êtes des bourreaux et non des soldats! » Nous devons On répond : « Les Chinois sont encore cent fois

des bourreaux et non des soldats! > Nous devons hurler, comme Jean-Jacques, tandis qu'on le fouettait d'une main trop lourde : « Carnifex! Carnifex! >

Il y a en France une loi admirable qui protège les bêtes contre la brutalité des gens. C'est la loi Grammont. Cette loi est faite moins dans l'intérêt des animaux que dans celui des hommes. La cruauté ne distingue pas : aimer le sang et la souffrance des êtres inférieurs, c'est être, au moins, indifférent à la douleur humaine; c'est redevenir sauvage, c'est retomber au rang des Chinois.

Je ne croirai au relèvement du peuple espagnol que le jour où il aura pris en horreur le spectacle sanglant des arènes tauromachiques.

On peut ajouter que sans l'humanité il n'y a pas de vraie bravoure. Rien ne prouve qu'un exécuteur des hautes œuvres doive faire un bon sol-dat. A Santiago de Cuba, les amateurs de chevaux

étripés ont montré peu de vaillance. L'ardeur des massacreurs allemands de Chine ne nous renseigne pas sur leur contenance en face de troupes aguer-ries. Enfin, il ne faut pas beaucoup de cavaliers burghers pour mettre en déroute des régiments entiers de détrousseurs de blessés ou de transpor-teurs de femmes et d'enfants.

Ce qu'il faut retenir de ces tristes récits qui nous viennent de l'Extrême-Orient et l'Extrême-Sud, c'est combien est mince et fragile la couche de civilisation dont l'homme morderne est badigeonné.

Il a fallu des siècles de christianisme, de che-valerie, de philosophie, pour nous vêtir d'une sur-face décente d'humanité. A la première occasion, la frêle enveloppe s'écaille; elle tombe; la brute

primitive apparaît. Tout homme a dans son cœur un tigre qui sommeille.

Ce vers proverbial désigne un autre animal qui, lui non plus, n'est pas long à s'éveiller, en admet-tant même qu'il dorme quelquefois! Mais faudrait-il encore que les gouvernants pris-

sent bien garde de ne pas entretenir et nourrir dans les foules les instincts sauvages qui, si aisément, se déchaînent.

ment, se decnainent.

Il n'y a pas longtemps que M. Chamberlain est devenu le type de l'Anglais contemporain. Déjà, le peuple britannique, jadis le plus avancé de tous, étonne les peuples civilisés par la grossièreté de ses appétits et de ses manifestations, par son enfoncement extraordinaire dans la brutale manière. Son idéal était celui des philosophes; il est devenu celui des gladiateurs.

Une seule parole imprudemment tombée des lèvres de Guillaume II a fait rétrograder de plusieurs siècles l'homme germanique. Il a ressus-cité des légions de reîtres et transformé des sol-dats disciplinés en égorgeurs aussi dépourvus de valeur morale que ceux qu'ils tuent.

Au moment où l'Europe s'élance à la conquête

des nations barbares, il serait déplorable qu'elle retombât elle-même dans la barbarie.

Nous assisterons alors au phénomène inverse de celui qui nous fut montré par les Grecs, vaincus par les Romains. Alors, c'était l'élégante Hellade qui convertissait à l'humanité ses farouches conquérents. A présent, nous changeons de mœurs avec les sauvages!
(Le Matin.)

HENRI DES HOUX.

FEUILLETON DE LA GEUYERE

Au Moulin de la Mort.

Par G. DUCŒUR

PROLOGUE

PROLOGUE

Par une belle soirée du mois de juin 1791, trois personnes — deux femmes et un homme — venaient d'arriver, après les mille fatignes d'une ronte longue et à peine tracée, sur les rochers qui dominent la valiée du Doubs, entre Bianfond et Goumois. L'une des femmes était jeune, vingt-cinq ans à peu près; l'autre en avait bien quarante, tandis que l'homme dépassait la cinquantaine. Celui-ci portait dans ses bras un tout petit enfant, âgé d'environ six mois.

De l'endroit où ils s'étaient arrêtés, la vue, en plein jour, eût été sauvagement belle et pittoresque. Devant eux, la rive suisse, où ils devaient se rendre; à leurs pieds, le lit de la rivière, d'une profondeur de cent à cent vingt mêtres; à droite et à ganche, en amont et en aval, la vallée du Doubs, que le caprice de la nature a dessinée, sillon formidable sur les bords duquel se dressent des murailles de roches d'une hauteur qui donne parfois le vertige.

— C'est-ici que se trouvent les Echelles. Car voilà des branches d'arbres que j'ai cassées hier pour m'aider à reconnaître le lieu. A la guerre comme à la guerre. Je passe

le premier. Vous, Françoise, vous resterez là pendant que je descendrai avec madame; dès que nous serons en bas, je remonterai vous chercher. N'ayez aucune crainte : l'é-chelle est solide. En route !

chelle est solide. En route!

Ces derniers mots prononcés, il fit quelques pas à droite, dans un sentier qui conrait à travers les broussailles.

Celle qu'il avait appelés a madame » le snivait.

— Ici, dit-il encore, je tiens le sommet de l'échelle.

Attention.

Celle qu'il avait appelés a madame » le suivait.

— Ici, dit-il encore, je tiens le sommet de l'échelle. Attention.

Et, lentement, gêné par l'enfant qu'il avait dans les bras, il enjamba les premiers échelons. La jeune famme, dont la vaillance était mise à une rude épreuve, n'hésita cependant pas un instant. Et, petit à petit, avec toutes les précautions que commandait la périlleuse descente, ils atteignirent le bas de la première échelle; ensnite, passant sur la seconde, ils furent bientôt au pied du rocher, dans une forêt qui s'étend jusqu'au bord du Doubs, dont le bouillonnement de l'eau emplissait la vallée.

— Vous nous attendrez ici, madame. Et ayez confiance! Pierre a tonjours, malgré son âge, l'œil bon et le jarret solide. Avec l'aide de Dieu, nous arriverons.

Il remonta donc, aiusi qu'il l'avait dit à Françoise. Au bout de quinzs à vingt minntes, madame avait la joie de revoir ses deux fidèles serviteurs.

L'enfant dormait. S'il edt été éveillé, il eût certainement pris peur, au milieu de cette nuit, avec le roulement du Doubs, au fond de l'invisible ravin. La lune s'était cachée, et l'on ne voyait plus à deux pas devant soi.

— Nous sommes sauvés ou à peu près, reprit l'homme qui s'est donné lui-même le nom de Pierre. Nous allons

maintenant prendre à gauche, à travers ce petit bois. Faites encore bien attention. La pente est assez forte et le moindre faux pas pourrait avoir des suites graves.

Les deux femmes, déjà remises du frisson que leur avait causé la descente des échelles, suivirent leur guide. Elles n'avaient plus qu'un passage difficile à effectuer et, après, elles seraient en sûreté, presque au bout de leur course nocturne. Cette pensée leur donnait du courage, et elles marchaient sens faiblir, avec l'âpre volonté d'arriver.

A la fin, Pierre s'arrêta, comme cherchant son chemin. Puis, tout à coup :

Puis, tout à coup:

— C'est bien cela, dit-il, la barque est un peu plus bas.

Venez!
En effet, quelque trente pas plus loin, une petite nacelle était amarrée à un anneau de fer scellé dans une grosse pierre. Il fallait être à côté pour la remarquer, tant la

pierre. Il fallait être à côte pour la remarquer, tant la nuit était noire.

— Voyons, reprit le domestique, cette fois il s'agit de traverser le Doubs. Les eaux, heureusement, sont très basses; c'est la raison qui m'a fait préférer cet endroit. On ne court aucun danger; la rivière est tranquille et nous n'avons rien à craindre de ceux qui pourraient avoir intérêt de nous poursuivre. Entrez dans la barque, je vous donnerai M. Maurice.

M. Maurice, c'était l'enfant.
Les femmes et le petit installés, Pierre détacha prestement l'embarcation et, jouant des rames, il s'éloigna du bord.

bord. Un peu en dessous, à une vingtaine de brasses, on en-tendait un bruit continu, très fort, qui jetait comme une

génitaux. suites, impuissance, portes antes d'uriner, inflammations, etc. Traitement par corres-conséquence fâcheuse pour ée, Kirchstrasse 405, Glaris.

rie suisse! 👊

AR, à BERNE

à fr. 7.50 > 10.80 > 15.75 > 15. — > 24.75

4.20

énorme des

CONFÉDÉRATION SUISSE

Succès électoraux des radicaux. la liste radicale a passé tout entière. Sont élus d'abord les candidats portés sur les deux listes : Fazy, radical, 14,163 voix; Didier, radical, 13,384 voix; Odier, conserv., 13,266 voix; Vincent, radical, 13,020 voix; Romieux, conserv., 12,217 voix.

Puis, porté sur la liste radicale seule : Favon, radical, 8384 voix ; Thiébaud, socialiste, 7664 voix.

Ont obtenu des voix : MM. Chauffat, conservateur, 6177; Voirier, conservateur, 6173; William Vogt, libertin, candidat candidat anti-franc-maçonnique. 2393. Roget, conservateur-socialiste, 315. M. Favon a réuni 113 voix de plus qu'en 1898

et M. Thiébaud 154 de plus qu'en 1397. Lorsque le résultat de l'élection du Conseil été connu, environ 2000 personnes sont allées faire une démonstration devant la rédaction du Genevois.

MM. Lachenal. Vincent. Favon et Moriau ont prononcé des allocutions auxquelles les assistants ont répondu par le chant de l'hymne national. — A Bâle, au deuxième tour de scrutin pour l'é-

lection des juges, ont été élus : juge au tribunal civil, le D' Wolf, radical, par 1633 voix, et juge au criminel, M. Brenner Senn, radical, par 1649 voix. Les candidats conservateurs, MM. Frey et Pfaff, ont obtenu 978 et 944 voix. Les socialistes s'étaient retirés.

- A Soleure, dans l'élection des commissions de la commune des bourgeois, la liste de compromis a passé. Les radicaux obtiennent la majorité dans toutes les commissions. Une élection (celle d'un conservateur) n'a pas abouti.

A Bienne, M. Habegger, radical, a été élu juge de district par 1362 voix contre 1181 à M. Wysshaar, socialiste.

Le rachat. - Une dépêche de Paris annonce qu'un consortium international s'est définitivement constitué pour fournir à la Confédération les capitaux nécessaires au rachat des chemins de fer. Ce consortium se compose de la Banque de Paris et des Pays-Bas; du Crédit lyonnais; de la Ban-que allemande de Berlin; des maisons Speyer & Cie. de New-York, et Speyer brothers, de Loudres; enfin, d'un groupe de banquiers suisses.

Selon la Nouv. Gazette de Zurich, la convention entre le Conseil fédéral et la Cie du Central a été signée par les deux parties. La somme d'achat est de 75 millions de francs, payables en titres de 30 fr. de rente annuelle, à partir du 1er janvier 1901, pour chacune des cent mille actions.

Zurich. - Jeudi, l'ingénieur Ilg, le ministre et confident de Ménélik, négus d'Abyssinie, a quitté Zurich pour retourner en Afrique Avant son départ, notre éminent compatriote a fait établir par une maison du Locle un chronomètre marine, d'une précision parfaite, qui sera utilisé en Abyssinie pour un travail de géodésie. C'est une pièce en tous points excellente qui, après un séjour de plusieurs mois à l'observatoire de Genève et des expériences météorologiques et thermométriques très nombreuses, a varié sculement d'un dixième de seconde.

Tessin. - La cour d'assises du Tessin a condamné samedi à la réclusion perpétuelle le nommé Bergazino, de Bergame, qui avait empoisonné un

éponvante dans l'âme de nos voyageurs. C'était une chute du Doubs, comme une sorte de rapide, entre deux hautes prois de roches, la porte d'un lac Averne conduisant dans les ondes d'un Styx tumultueux.

Mais les trois personnes qui se trouvaient dans la barque ne songeaient pas à la mythologie; elles en ignoraient même le premier mot. Ce à quoi Pierre pensait, c'était au salut de sa maîtresse, au supême désir d'atteindre, sans incident, cette rive suisse qu'il devinait, plutôt qu'il ne la voyait devant lui. Et il ramait de tontes ses forces, inhabile à ce métier, lettant coutre le courant, et il eut enfin la joie de sentir l'embarcation toucher le sable du bord.

— Nous y voilà! s'écria-t-il.

— Uns lumière, fit la jeune femme.

— Eh bien, oui! C'est l'auberge, expliqua le vieux servitsur. Un peu plus haut, nons apercevrions le moulin, si l'obscurité n'était pas si grande. On nous attend. Jean Gaudat, l'aubergiste, s'était même offert à venir à notre rencontre. Mais je l'en ai remercié. Sou visage ne me dit rien de bon. Pourtant, je le crois honcête. D'ailleurs, soyez sans inquiétude, puisque je suis là. Quand nous aurons pris un peu de nourriture et quelque repos, nous continuerons notre route. La montée, devant nous, est très pénible. Il faudra vous armer de courage, madame la

pénible. Il faudra vous armer de courage, madame la

omtesse.

— J'en aurai.
Ile étaient sortis de la barque pendant qu'ils échan-eaient ces paroles.

— Le sentier suit le Doubs, reprit le domestique, déjà

Nous y voilà ! s'écria-t-il.

de ses amis, Lorenzo Cozzini, avec de la strychnine.

Wand. - Vendredi matin a eu lieu. à Lausanne, l'inauguration du mouument élevé à la mémoire d'Alexandre Vinet, à l'extrémité de la place de Montbenon, près du palais du Tribunal fédéral.

Œuvre de M. Maurice Reymond - auteur du monument de Davel — la statue de Vinet est re-marquable à tous les égards. Le penseur est re-présenté accoudé dans un fauteuil, un châle sur les genoux. Ses traits expriment la médiation. Sous

le siège, une pile d'in-folios. Après l'inauguration de la statue, une partie de l'assistance s'est rendue à l'hôtel Beau-Site, où a eu lieu un banquet.

Le soir, au Théâtre, une réception a été offerte par la société de Belles-Lettres à ses invités et à ses membres honoraires.

- On a amené à l'infirmerie d'Yverdon un jeune homme de 20 ans, domestique à Bonvillars, qui s'est tiré un coup de feu dans la tête avec son fueil d'ordonnance. Ce malheureux a la machoire, un œil et le nez abîmés. La balle, entrée sous le menton, est ressortie par le haut de la

Cet acte de désespoir serait motivé, paraît-il, par de simples « bavardages ».

ETRANGER

Guerre du Transvaal. — On dit que le général De Wet, après une défaite qu'il aurait subie, se trouverait dans le voisinage de Regensburgkon. Il aurait été, au dire des indigènes, emporté du champ de bataille avec une blessure à la jambe, lors de sa rencontre avec la colonne du général Knox. Les Anglais, dans cette affaire, auraient pris 5 canons Krupp appartenant à l'Etat libre. Un canon anglais aurait fait sauter un wagon de munitions des Boers. Toutes les troupes du général De Wet auraient été capturées ou annihilées, si la pluie n'était pas tombée à torrents à ce moment.

On mande de Durban que de nombreux corps boers sont à Waterstrom et menacent Standerton et Volksrust.

Un engagement a eu lieu à Bothaville. Les Boers occupaient des kopjes au sud de la ville, avec deux canons. Ils occupent les fermes entre Kronstadt et Bothaville. Les Anglais ont perdu 3 officiers et 4 hommes; les Boers ont eu 23 tués et une centaine de prisonniers. Les Anglais ont pris leurs canons.

Le général Kitchener est allé à Johannesburg. Une patrouille canadienne a heurté une patrouille boère au milieu du brouillard, près de Belfast. Un officier anglais a été tué.

Dans l'engagement que le colonel Smith-Dorrien a eu avec les Boers le 7 novembre près de Belfast, les généraux boers Prinslow et Fourie ont été tués, le commandant Groblear blessé.

Les généraux Delarey et Botha se bornent à rester sur la défensive en attendant le résultat des opérations du général De Wet et du président Steijn. Le district de Rustenburg fourmille de tirailleurs boers appartenant pour la plupart au

commando Delarey.
On mande de Prétoria au Daily Mail que Mme Joubert est partie dernièrement pour tenter de persuader le général Botha de discontinuer la guerre. Botha a repoussé cet avis.

tout ragaillardi. En quelques pas nous sommes à la porte du cabaret. Donnez-woi l'enfaut, madame.

— Non, Pierre. Je suis forte. Va le premier, tu nous montreras le chemin.

Le bruissement du flot empêchait de saisir les autres bruits de la nuit. Des oiseaux, à tire d'ailes, traversaisnt d'une rive à l'antre. Et toujours, par le même mouvement monotone, l'eau battait les pierres du bord, qui reluissient le jour, au soleil, comme polies par un merveilleux artiste. Des arbres projetaient en pied des rochers une ombre encore pius épaisse. La solitude se faisait noire, profonde; d'étranges frissons, comme seconés par des êtres invisibles, passaient dans l'air et, flottante, la petite lumière de l'auberge révélait la présence de l'homme dans ces parages que l'on avrait plutôt crus voués à un isolement éternel. Et ils étaient bien seuls, les pauvres fagitifs, au milieu d'une vallée jadis très peu connue, qui séparait alors, comme aujourd'hui, deux pays, la France et le territoire de l'ancien Erêché de Bâle. Ancune âme ne les épiait; leur faite — car c'en était une, on l'a deviné — pouvait s'accomplir en toate sécurité. A présent, ils sont déjà beancoup plus tranquilles. Le Doubs les uvotège. Après s'être reposés, ils vont remonter enfin la Côte, au sommet de laquelle s'étend le plateau des Franches-Montagnes et où est situé le villaçe des Bois, but de leur voyage.

— Bonsoir! dit Pierre, en pénétrant le premier dans la salle enfamée et mal éclairée de l'habitation qui, en ce temps-là, servait d'auberge. Nous voilà, mes braves gens.

temps-là, servait d'auberge. Nous voilà, mes braves gens. Puis, se tournant vers les deux femmes qui l'accompa-

gnaient, il ajouta, avec un accent de joie :

Selon le Morning Post, les Boers qui tiennent la campagne des deux côtés du Vaal sont au nombre de 15.000.

Guerre sino-européenne. Le correspondant du *Matin* à Takou lui mande la nouvelle de noyades de Chinois par les Russes à Blagoweschtschensk, dans le district de l'Amour. On les attachait cinq ensemble par l'extrémité de leur natte et on les précipitait dans le fleuve. On parle de 8000 Chinois ainsi noyés.

L'amiral commandant la flotte chinoise a écrit de Weï-Haï-Weï aux instructeurs qu'il n'a plus d'argent pour les besoins de la flotte, la cour ayant donné l'ordre de lui expédier à sa résidence tout l'argent. En conséquence, le gouvernement a donné l'ordre de renvoyer les matelots dans leurs foyers et de désarmer les navires dans un délai de quinze

Toutes les troupes-russes ont quitté Tien-Tein. La Russie a remis le chemin de fer de Shang Haï-Kouan aux Anglais.

Tien-Yang, trésorier de Pao-Ting-Fou, le général Quei-Chou-Kou et le colonel de cavalerie Kieu, qui avaient été condamnés à mort par le tribunal militaire, pour leur participation aux tortures infligées à des missionnaires et au massacre de ceux-ci, ont été décapités et leurs têtes ont été exposées pendant une journée au haut d'un mât.

La marche des négociations de paix est interrompue par des complications graves.

Des puissances de second ordre ont demandé à être représentées dans ces négociations; ce sont : la Belgique, le Danemark, la Hollande et l'Es-

France. - Un accident est survenu dimauche matin, en France, à la gare de Choisy-le-Roi. Le train-omnibus 215, allant de Paris à Choisv-le-Roi et qui quitte la gare d'Orléans à 10 h. 49, venait d'arriver à destination lorsque l'express de Nantes vint le heurter. Le choc fut terrible. La machine de l'express pénétra dans le premier wagon du train-omnibus et le renversa du côté ganche, entraînant dans sa chute, sur toute sa longueur, la marquise de la gare. Celle-ci est entièrement détruite. En outre, un pont élevé sur une rue de Choisy-le Roi est complètement démoli. On compte 8 morts et 15 blessés.

L'enquête faite sur le théâtre de l'accident par le procureur général et le juge d'instruction prou-verait que la responsabilité de la catastrophe incomberait aux aiguilleurs des postes nord et sud de la gare.

Un agent de la Compagnie faisait observer que 144 trains passent quotidiennement en gare de Choisy-le-Roi, qui n'a que deux voies, et dont le personnel n'est que de 8 employés.

Le déblaiement s'est poursuivi toute la soirée,

parce qu'on voulait s'assurer qu'aucane nouvelle victime ne gisait plus sous les décombres.

- L'anarchiste Salsou, auteur de l'attentat contre le Schah de Perse, a été jugé samedi par la cour d'assises de Paris. Le jary ayant admis des circonstances atténuantes, Salsou a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Belgique. — Le train qui quitte Vaulers à 5 h. 25 du matin a été pris en écharpe vendredi par un train de marchandises à la gare de Brainel'Alleud. La première voiture du train de voya-geurs a été détruite, ainsi que le premier wagon de train de marchandises. Du chargement de ce dernier, il ne reste plus que les débris éparpillés sur la voie. Après de longues recherches, on est parvenu à retrouver les cadavres du chauffeur et du mécanicien. Onze voyageurs, la plupart venant travailler à Bruxelles, ont été grièvement blessés. La gare de Braine-l'Allend a été transformée en hôpital.

- Entrez, mesdames! Vous êtes les bienvenues dans la

— Entrez, mesdames! Vous êtes les bienvennes dans la maison de Jean Gaudat. Vous y serez en sûreté et personne ne passera le Doubs pour vous chercher ici.

— Ça, nor! Il n'y a pas de danger, répliqua l'aubergiste d'ûne voix qui n'était pas précisément agréable. On n'aborde jamais de côté, si nous ne le permettons pas. D'ailleurs, pour le faire, il faudrait avoir une barque, et il n'y en a pas. Preuez place.

L'homme qui parlait ainsi était de petite taille, le torse large et les membre gros et courts. Une barbe large recouvrait à demi son visage, au milien duquel des yeux appareissaient comme creusés à coups de vrille. Et, pourtant, ce n'est qu'après l'avoir observé un instant, étudié ses lèvres minces et son regard dur, à l'allure fuyante, que l'on éprouvait le vague frisson de choses mauvaises. La première impression était ordinairement favorable.

Dans un coin de la pièce, la femme, toute jeune encore, ne disait rien. Elle avait les traits assez réguliers. Tontefois, à la voir ainsi passive, on est dit qu'elle révait d'un autre monde, en tout cas qu'elle ne devait agir que sous l'impulsion d'une volonté étrangère, celle de son mari. Ils étaient mariés depuis quelques mois.

Allemagne Francfort-aur-Me geura 238 a tamp gon du train 42 s fait explosion et a voitures du train dernier wagon on semblent avoir ét qui ont été trouv devoir être ceux cause de l'accide brouillard était tr ducteur et le cha-

- Un train qu pés à la construc kirchen et Brugg un éboulement de sait près d'une sa et plusieurs bless

Grande-Br Vienna a été abe Bristol par un nom, et a coulé. un seul a été sau

Canada. velle-Ecosse) que tebello a coulé en personnes auraie

CANTO

Budget de iet de budget ge de 1901 se prése Recettes Fr. 3

Boni du service d Ser Fr. Dépenses

Dépenses > 3.

Déficit du service Le budget po 15,000 fc. pour ! darmes, « récla projet. Mieux vai mes n'avaient pa

depuis un certair

oubliés encore. Il n'y a rien at tation « réclamés venr des institut

Barreau. mont, vient de su pour l'obtention

Vente

Samedi 17 novemb situés le long de la sur l'ancienne prop La mise aura lie 3 heurss de l'après

Mises



Enney, le 5 nove

BOIS A

par voie de soumis du soussigué pour du soir : 87 plantes sapin cubes, dans la forê Le Pâquier. Vidat avril 1901. Payem Le garde-fores chargé de la coupe

A vend

pour cause de dé 5 mois et 30 belles S'adresser à l'a gler, à Bulle.

, les Boers qui tiennent tés du Vaal sont au nom-

péenne. — Le corres-ou lui maude la nouvelle par les Russes à Bla-district de l'Amour. On le par l'extrémité de leur dans le fleuve. On parle

yés. la flotte chinoise a écrit tructeurs qu'il n'a plus de la flotte, la cour ayant dier à sa résidence tout le gouvernement a donné atelots dans leurs foyers s dans un délai de quinze

es ont quitté Tien-Tein. nin de fer de Shang-Haï-

Pao-Ting-Fou, le génécolonel de cavalerie Kieu, s à mort par le tribunal sipation aux tortures inres et au massacre de et leurs têtes ont été rnée au haut d'un mât. tions de paix est intertions graves.

ond ordre ont demandé à s négociations; ce sont : k, la Hollande et l'Es-

nt est survenu dimanche are de Choisy-le-Roi. Le de Paris à Choisy-le-Roi rléans à 10 h. 49, venait eque l'express de Nantes ut terrible. La machine es le premier wagon du ersa du côté ganche, en-ur toute sa longueur, la e-ci est entièrement dé-t élevé sur une rue de ement démoli. On compte

héâtre de l'accident par juge d'instruction prou-té de la catastrophe indes postes nord et sud

gnie faisait observer que diennement en gare de e deux voies, et dont le employés. oursuivi toute la soirée,

urer qu'aucane nouvelle les les décombres. les, auteur de l'attentat

a été jugé samedi par . Le jary ayant admis des s, Salson a été condamné pétuité.

ain qui quitte Vaulers à ris en écharpe vendredi dises à la gare de Braineture du train de voya-i que le premier wagon . Du chargement de ce que les débris éparpillés gues recherches, on est cadavres du chauffeur et ageurs, la plupart venant t été grièvement blessés. ad a été transformée en

us êtes les bienvenues dans la ns y serez en sûreté et per-

as y serez en surete et per-our vous chercher ici. de danger, répliqua l'auber-pas précisément agréable. On nous ne le permettous pas. audrait avoir une barque, et

était de petite taille, le torse courts. Une barbe large re-, au milien duquel des yeux és à coups de vrille. Et, pour-ir observé un instant, étudié gard dur, à l'allure fuyante, frisson de choses mauvaises, to ordinairement favorable. la femme, toute jeune encore, traits assez réguliers. Touve, on sût dit qu'elle rêvait as qu'elle ne devait agir que onté étrangère, celle de son mis quelques mois.

Allemagne. - Jeudi soir, à 10 1/2 h., entre Francfort.aur. Mein et Offenbach, le train de voya-geurs 238 a tamponné le train 42. Le dernier wa-gon du train 42 a été brisé. Un récipient à gaz a fait explosion et a mis le feu aux deux dernières voitures du train 238. Les voyageurs de l'avantdernier wagon ont pu se sauver. Ceux du dernier semblent avoir été tous brûlés. Les restes informes qui ont été trouvés dans les décombres paraissent devoir être ceux de cinq ou six voyageurs. La cause de l'accident n'est pas encore connue. Le brouillard était très épais. Trois voyageurs, le conducteur et le chauffeur ont été grièvement blessés.

- Un train qui transportait des ouvriers occupés à la construction d'une ligue entre Walden-kirchen et Bruggen a été renversé lundi matin par un éboulement de terrain, au moment où il pas-sait près d'une sablière. Six ouvriers ont été tués et plusieurs blessés.

Grande-Bretagne. — Le vapeur City-of-Vienna a été abordé mercredi dans le canal de Bristol par un autre vapeur dont on ignore le nom, et a coulé. Des vingt hommes de l'équipage, un seul a été sauvé.

Canada. - On apprend de Yarmouth (Nouvelle-Ecosse) que le vapeur anglais City-of-Mon-tebello a coulé en face du Cap Fourches. Quarante personnes auraient péri.

CANTON DE FRIBOURG

Budget de l'Etat pour 1901. — Le pro-jet de budget général de l'Etat pour l'exercice de 1901 se présente comme suit :

Service ordinaire.

Recettes Fr. 3 783,040 — Dépenses > 3,604,790 — Boni du service ordinaire,

Fr. 178,250 — Service extraordinaire.

Dépenses

Fr. 376,950 70 » 87.700 —

Déficit du service extraordinaire, Fr. 289.250 70

Déficit général, Fr. 111,000 70

Le budget pour 1901 porte un montant de 15,000 fr. pour l'amélioration de la solde des gendarmes, « réclamée depuis longtemps », dit le projet. Mieux vant tard que jamais. Si les gendarmes n'avaient pas un peu agi et montré les dents depuis un certain temps, on les eût probablement oubliés encore.

Il n'y a rien au projet de budget pour l'augmentation « réclamée depuis longtemps » aussi en favenr des instituteurs.

Barreau. - M. Eugène Deschenaux, de Romont, vient de subir avec succès l'examen d'Etat pour l'obtention de la patente d'avocat.

Maîtres d'apprentissage. - La Feuille officielle vient de promulger un règlement des apprentissages, adopté par le Conseil d'Etat en exécution de la loi du 14 novembre 1895 sur la protection des apprentis et des ouvriers.

Les articles 24 et suivants instituent et organisent des examens pour constater la capacité de ceux qui veulent s'adonner à la formation d'apprentis. Pour être admis à ces examens. le candidat devra établir qu'il a obtenu un diplôme de fin d'apprentissage et qu'il a travaillé ensuite comme ouvrier pendant deux ans. Le candidat qui aura subi avec succès ces examens obtiendra le titre de maître d'apprentissage.

En outre, le titre d'expert, suivi du nom de la profession, sera donné aux maîtres formant les meilleurs apprentis, d'après le résultat des exa-

Rixe en chemin de fer. — Hier soir, le dernier train Berne-Fribourg-Lausanne a été le théâtre d'une scène des plus brutales. Quelques campagnards se sont pris de querelle, ont cassé les vitres du wagon et les coups de couteau même n'ont pas été épargnés. A Cottens, on a dû sortir du wagon ces belliqueux personnages. L'un des combattants serait très dangereusement blessé.

GRUYDRE

Musique. - Le membres passifs et amis de la Société de musique de Bulle qui désireraient accompagner cette dernière dans la course qu'elle fera dimanche prochain, 18 courant, à Romont, sont priés de s'annoncer auprès de M. Eug. Crotti,

Départ de Bulle à 2 h. 25; concert à Romont avec la Fanfare de cette ville; retour par le dernier train.

(Communiqué.)

Camionnage. — Samedi matin, un troi-sième convoi, plus lourd encore que les deux pré-cédents, est parti de la gare de Bulle pour Mont-bovon. Il s'agissait d'une turbine pesant 235 quintaux. Le char était attelé de 14 chevaux, deux à deux, formant une chaîce animée de 50 mètres environ. Ce transport gigantesque s'est effectué sans incident remarquable.

Hydrants. — Voilà encore un de nos villa-ges qui a fait d'énormes sacrifices pour se pour-voir d'eau en pression : c'est Vaulruz qui fera l'es-sai officiel de ses hydrants dimanche après midi, 18 novembre.

VARIETES

Vendredi porte malheur, au dire de certaines gens. Et le dimanche donc!

Le roi Humbert a été tué un dimanche, mais

déjà, le dimanche 17 mars 1878 et le dimanche

5-mars 1893, il avait failli être assassiné. Le duc de Berry fut assassiné le dimanche 13 février 1820; le czar Alexandre II périt victime d'une bombe le dimanche 13 mars 1881; le président Carnot fut poignardé par Caserio le dimanche 24 juin 1894; enfin, c'est encore un dimanche que M. Canovas fut assassiné, en 1897.

Les régicides travaillent donc le dimanche plus volontiers que les autres jours.

BIBLIOGRAPHIE

L'Album des manœuvres du Mame corps d'armée, publié par l'Institut polygraphique, à Zarich, vient de paraître et les milliers de souscripteurs éprouveront un vrai plaisir à la vue de ses magnifiques gravures. L'élégant volume, avec couverture artistique, contient, ontre le texte succinct, clair, écrit par une plume très compétente en matière, avec une carte du terrain des manœuvres, vingt-quatre héliogravures, dont deux nous donnent les portraits des directeurs des manœuvres, une autre cenx de l'état-major du IIIº corps d'armée et encore une autre est dédiés aux officiers étrangers ayant assisté au rassemblement de troupes. Les vingt planches suivantes nous représentent d'une façon très réussie les différentes phases des manœuvres, de sorte que quiconque aura suivi quelque pen les mouvements des troupes y reconnaîtra facilement l'une on l'autre des scènes militaires. Les illustrations sont très nettes et les portraits d'une ressemblance frappante.

L'Institut polygraphique nous informe que toute l'édition a déjà été enevée par souscription, mais, ensnite de très nombrenses commandes qui parviennent journellement, il a été refait un tirage reetreint, de sorte que les personnes qui s'anuoncent en temps voulu peuvent encore acquérir ce bel album pour le prix de 4 fr. 50 franco Suisse ou étranger.

La Revue agricole, commerciale et sportive, organe de tons les smis de la vie au grand air, paraît le 1er et le 15 de chaque mois. Elle publie gratuitement les annonces des abonnès se rapportant aux rabriques suivantes : Fermes, domaines, bétail, chevaux, chasse, pêche, chiens, lapine, volailles, pigeons, oiseaux, vins, récoltes, etc., cycles, automobiles, etc., etc. Abonnement : 5 fr. par an.

Chaque abonné reçoit un carnet à souchs composé de douze fevilles qui doncent droit à autant d'annonces gratuites.

La Revue agricole, commerciale et sportive publie tontes les questions qui ini sout adressées, ainsi que les réponses émanant de ses lecteurs.

Direction et Administration : Rue de la Pépinière 11, Genève.

Etoffes anglaises de grand usage pour dames

Francs 3 1/2, 4 1/2 et 5 1/2 Francs par robe de 6 metres double largeur.

Echantillons franco. Grand choix en draperie homme et tissus pour dames dans tous les prix. Gravures gratis.

Waarenhaus v. F. JELWOLI A.-G., Zurich.

Monsieur Jules Garin et sa famille se font un devoir Alonsieur Jailes Garin et sa famille se font un devoir de remercier les nombreuses personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion de la maladie et de la mort de leur cher enfant Eugène GARTIN, décédé le 7 novembre, à l'age de 3 ½ ans, après une courte mais douloureuse maladie.

Vente de bois.

Samedi 17 novembre, vente de 12 peupliers situés le long de la route de la Condémine, sur l'ancienne propriété Chappalley, à Bulle. La mise aura lieu à l'Hôtel de Vitle, dès 3 heures de l'agrès-midi. Le Secrétariat de ville.



A vendre de suite,

our cause de départ, 2 bons **porcs** de mois et 30 belles jennes **poutes**. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Mises de chédail.

Samedi 17 novembre, vente de 12 peupliers situés la long de la route de la Condémine, sur l'ancienne propriété Chappalley, à Bulle. La mise aura lieu à l'Hôtel de Ville, dès 3 heurs de l'après-midi.

Le Secrétariat de ville.

Le Secrétariat de ville.

Le Secrétariat de ville.

Le Secrétariat de ville.

Le Secrétariat de ville. La commune
d'Enney fera
sa mise au
nuelle de bois
sur pied samedi
sur pied sam

Rendez vous des miseurs à 9 heures, à 1'auberge communale.

Rendez vous MISES

MISES

Pour cause de cessation de tenue de mon-

munale.

BOIS A VENDRE

par voie de scumission à déposer en l'Etnde du soussigné pour le 15 courant, à 5 heures du soir:

87 plantes sapin, mesurant 166,80 mètres cabes, dans la forêt du Crêt-à-Baron, rière Le Pâquier. Vidange de tous les bois: 1cr avril 1901. Payement: 1cr mars prochain.

Le garde-forestier Murith devra être chargé de la coupe.

Jules Dupné

De bétail et chédail.

Pour cause de cessation de tenue de montague, le soussigné exposera en mises publiques, le mardi 20 novembre courant, dès les 9 henres du mat'n, devant son domicile à Romavens:

14 mères-vaches, en partie prêtes au veau, 15 génisses et taures et un taureau de 10 mois reconnu apre, tous pie-noirs, dont une partie primée en première classe. En outre: 1 belle inment noire de 6 ans, de toute confiance, 1 lot de belles brebis anglaises, ainsi qu'un trein de chalet au complet.

Favorables conditions de payement.

L'exposent: Pierre Charrière.

ayant bonne clientèle et pouvant assurer un bon débit, demande à entrer en relation

bonne fromagerie de la Gruyère. Adresser les offres avec prix à Cordey. Jolie chambre meublée, rue du Tir gonin, rue de Lausanne, Vevey.

Mises publiques.

Le vendredi 30 novembre, dès 2 h.
La commune de Haut-ville met en sonmission la construction d'un chalet divisée
en deux lots. charpente et maçonoerie.

Prendre connaissance des plans et conditions et déposer les sommissions jusqu'au
17 novembre auprès de M. Duffey, syndic.

Par ordre:

A. Passaplan secrétaire.

tiares;

4º Le Prin, pré de 36 ares 36 centiares;

5º Les Longes-Bendes, pré de 37 ares 44 centiares, situés sur le territoire de La Tour de-Trême et appartenant à Alfred Vernaz.

Gustave Senn, curateur.

Gîtes à louer.

La commune de Hauteville expose à louer a commune de Hauteville expose a louer en mises publiques, le #6 inovembre 1900. dès 1 henre de l'après midi, à l'auberge de la Croix-Blanche, à Hauteville, la gîte des Ille:, la gîte des communs d'Impart, le domaine de Vers-la-Potence et éventuellement la gîte du Fey.

Hauteville, le 6 novembre 1900.

Par ordre : A. Passaplan, secrétaire.

Vente de lait.

La Société de fromagerie et laiterie de Dombresson (Neuchâtel) offre à vendre, pour le 23 avril 1901, le lait dont elle dispose, soit de 600 à 700 litres par jour.

Messienrs les awateurs sont priés de s'adresser pour renseignements à M. J.-H. Gaberel, à Dombresson.

LE COMITÉ

LE COMITÉ

A louer:

Soumission.

SOUMISSION

La commune de Grandvillard met au con-cours la construction en pierres du canal du ruisseau sur une longueur de 80 mètres en-viron. Prendre connaissance du cahier des chavges et déposer les soumissions sous pli cacheté auprès de M. le syndic d'ici au 14 novembre, à 7 heures du soir. Pas d'indem-nité de route.

Par ordre : Le Secrétariat communal.

Gîte à louer.

Le conseil communal d'Echarlens exposera en location, par vois de mises publiques, le fundi 19 novembre prochain, des 2 h. de l'après-midi, à l'auberge de la Croix-Verte, à Echarlens, la gîte de Prévondavaux, située rière la commune de Corbières.

Echarlens, le 4 novembre 1900.

Par ordre: Le Secrétaire.

En 2-8 jours

les goîtres et toute grosseur au cou disparaissent; 1 flac. 4 fr. 2 de mon eau antigoîtreuse sufit. Mon hulle pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flac. fr. 2. S. Fischer, méd. prat. à Grub (Appensell Ra. E.)

Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Nous recevons des dépôts d'argent à :

4 1/2 % contre certificats de dépôt à terme fixe.

4 % sur carnets d'épargne, facilités de remboursement.

3 3/4 0/6 en compte courant.

La Compagnie du chemin de fer CHATEL BULLE - MONTBOVON

ouvre un concours pour la fourniture d'environ 2200 poteaux en sapin, écorcés proprement, pour la ligne conductrice étectrique. Environ 2000 mâts devront avoir 8 m. et 200 mâts 9 à 10 m. de hauteur. Les livraisons devront se faire du 10 m. de mars au 10 m. et 200 mâts devront avoir 8 m. et 200 mâts 9 à 10 m. de hauteur. Les livraisons devront se faire du 10 mars au 10 mar vent être adressées au soussigaé jusqu'au 24 novembre 1900.

L'Ingénieur de la Compagnie : P. SCHENK

 $GYPSERIE-PEINTURE-D\'{E}CORATION-ENSEIGNES\\FAUX\cdot BOIS-MARBRE$

SERAPHIN BORRI, à Buile.

TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX RÉDUITS Domicile : Maison Heimo-Peyraud, rue de Gruyères, Bulle.

Grand'rue 32 CHAPELLERIE TOBIE BEC Grand rue 3

Reçu un choix considérable de chapeaux feutre en toutes nuances, qualités et formes, depuis les plus ordinaires à 2 fr. 95 au plus fin, en forme classique forme tyrolien, Impers et chapeaux soie, ainsi que la dernière nouveauté.

Bel assortiment de bérets, casquettes et cravates.

Pas d'insuccès en employant le

DÉPURATIF DU SANG "SIMONIN"

dans toutes les maladies provenant d'un vice du sang, telles que:
Boutons, dartres, rougeurs, eczémas, affections scrofuleuses, etc. Un litre suffit
pour la cure de 3 semaines et prévient: les rhumatismes, les hémorroïdes, la
goutte. Très efficace en cas de maladies du foie. — Le litre, 6 fr.; ½ litre,
3 fr. 50. Dans toutes les pharmacies. Dépôt générat: Pharmacie Simonin, Verey.
Dépôts pour la contréa: Pharm. Gavin, Bulle; Nouvelle Pharm. Robadey, Romont; Jambé, Châtel-St. Denis; Porcelet, Estavayer; Bourgkuech, Esseiva et Thurler, Fribourg. Thurler, Erizoury.

Le soussigné vend dès ce jours des

sacs de militaires à son domicile sur les Places, à Bulle. Jean Mourtevat.

100 fûts MALAGA

garanti naturel, viennent d'arriver directement d'Espagne.

Malaga doré, 3 ans, fût de 16 litres,

à fr. 16.-5 ans. 20.-(fûts compris). Madère, Xérès, Oporto, etc., etc.

Se recommande :

Francisco Ribes, à Bulle, propriétaire de vignes à San Jaume (Barcelone), Espagne.

Anc. pharmacie Rieter BULLE

Auguste BARRAS, successeur.

Exécution prompte et soignée des pres-criptions de MM. les médecius et vétérinai-res. — Spécialités pharmaceutiques ; articles de pansement. — Analyses.

Favorisez l'industrie suisse!

Milaine Sur fil et le véritable Drap de Berne PH. GEELHAAR, Berne

40 rue de l'hôpital 40

Echantillons franco. Marchandises contre rembou ment et franco depuis fr. 20. —. Principe: Du bon - le mieux!

Dimanche 25 novembre : Cassée

à l'auberge de la CROIX-BLANCHE ÉPAGNY

Invitation cordiale.

GEINOZ, aubergiste.

Tous les jours :

Beurre de table, frais,

chez Louis TREYVAUD, Grand'rue, Bulle.

Dimanche 18 novembre :

Cassée

à l'Hôtel de Ville de La Tour-de-Trême BONNE MUSIQUE

Invitation cordiale. OSCAR DUPASQUIER

Dimanche 25 novembre

Cassée à l'HOTEL DE VILLE VAULRUZ

Invitation cordiale. ODY, tenaucier.

Dimanche 25 novembre :

CASSÉE

à l'hôtel de la Couronne, ENNEY

BONNE MUSIQUE Invitation cordiale.

GEINOZ, tenancier.

Dimanche 18 novembre : Cassée

à l'auberge de l'AGNEAU. GRANDVILLARD

Invitation cordiale.

Eug. DÉCRIND, aubergiste.

Dimanche 25 novembre : CASSEE

au restaurant du Moléson, BULLE

BONNE MUSIQUE

Invitation cordiale. YERLY, tenancier.

Sapristi! Quel

air vif nous avous! Ce n'est pas du luxe que de s'habiller chaudement, car voici la saison froide qui s'amène. Il s'agit d'inspecter sa garde-robe et de se pourvoir, cas échéant, d'un **complet bien chaud** ou d'un

chic pardessus

tout laine; or, ces objets-là, et de premier choix, s'il vous plaît! où se les procure-t-on aux conditions les plus avantagenses? Sans nul doute, c'est chez J. Naphtaly, rue de Lausrune 23, à Fribourg; car, dans ses vastes magasins. les meilleurs complets, jusqu'à 120 cm. de thorax, en laine peignée, comme aussi les plus chauds pardessus, les manteaux avec peterine, doublés tartare ou flanelle, se vendent au prix unique et maximum de 35 fr.;

vous avez là,

à coup sûr, une excellente occasion de vons habiller comme un prince, tout en ne déboursant que la somme dérisoire, comparativement à la marchandise offerte, de 35 fr., prix maximum;

où donc

pourriez-vous trouver mieux? Même les habillements faits sur mesure et qui se paient, chacun le sait, au moins le double de la somme indiquée, ne sauraient dépasser en élégance ni en bienfacture ceux offerts par la maison J. Naphtaly. — A quel prix

l'avez-vous acheté?

Voilà, neuf fois sur dix, la question qu'on adresse à mes clients, lorsqu'ils rencontrent, munis d'un de mes chics complets, un promeneur de leurs amis; et ils s'empressent de répondre, avec la meilleure grâce du monde : C'est pour trente-cinq francs, ni plus ni moins! — Et l'ami de reprendre :

Parbleu! c'est chez

le célèbre Naphtaly, rue de Lausanne 23. que tu l'as acheté. J'ai lu sur les fenilles qu'il offrait aussi des pantalons de premier choix, à 8, 10, 12, 12 francs, même les plos fins, en laine peignée, à 15 francs; ainsi que des habillements pour garçons d'une élégance et d'une solidité sans parcilles, à 6 francs (N° 1), des pèlerines Lorraine (N° 1), 6 fr., tont laine. C'est bien chez

23 RUE DE LAUSANNE, FRIBOURG

Incontinence d'urine.

Le patron chez lequel mon fils est en apprentissage et auquel j ai écrit pour avoir des nouvelles, m'a répondu que depuis que mon garçon avait suivi vos prescriptions, il n'avait plus mouillé son lit. C'est donc voire traitement par correspondance qui a opéré cette gnérison que je m'empresse de vous annoncer en vous remerciant vivement de vos bons soins. Jorat s. Noiraigue, s. Neuchâtel, le 3 mai 1898. Charles Louis Thiébaud, su pour légalisation de le signature apposée ci-dessus par le citoyen Charles Louis Thiébaud, au Jorat sur Noraigue, Travers, canton de Neuchâtel, le 3 mai 1898. Leuis Blanc. notaire.

Que personne néglige d'acheter, contre

rhumatismes

et les refroidissements exter-nes, le remède insurpassable de Balth. Amstalden, à Sarnen. Durant 30 ans, ce remède a joui de la confiance du public. Plus de 1000 lettres

de remerciements du paye et de i étran ger qui, sur demande, pourrout être vi chez te fabricant.

Prix d'une dose : 1 fr. 50 ; pour la ma-die d'un certain temps, une double à fr. pourrait convenir.

Dépôts : O. Suidter & Cie, pharmaciens

Tr. Steiner, droguiste, Laupen.

Pour magasins.

A vendre d'occasion, une étagère avec 16 tiroirs dont 4 à deux et quatre com-partiments. L'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, renseignera.

Jeune fille

active et intelligente cherche place pour aider aux travaux d'un ménage. Entrée de uite. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Apprenti boucher

est demandé. Entrée immédiate. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Foin et regain, environ 30 quintaux, à vendre. S'adresser à Elisabeth Pugin, à Echar-

Bons raisins du Tessin

3 caisses environ 15 kg. Fr. 4.50
1 caisse 5 5 1.60
franco par poste contre remboursement.
Pour plus grandes quantités, prix à convenir. Les fils de Stefano Notari. Lugano.



BULLE - ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

DIX-NEUVIÈM



PRIX DE L'ABONNEM Suisse. . 1 an, F

maranger . 1 an, F > . 6 mois, : payable d'avance Prix du numéro : &

On s'abonne dan bureaux de pos

BULLE,

CONFE

Chambres féde de la session ordi rales, qui s'ouv 45 numéros. En année, on remai fédéral, un crédi du palais fédéral code pénal fédér quête des fabrics

Bâle. - L'a gue file de chars portant environ 40 livres chacun 12,000 enfants de Il n'est, pour

Bâle-Campagne œuvre. _ Mardi, à 1 press venant de station de Möncl venant de Bâle. tite distance de fatale mémoire, train express ve au dernier momsorte qu'un plus blessés, un nomi rich, succomber Deux autres per tes. Un wagon q cinq animaux or wagons du trai Quatre médecin

Vaud. - U dimanche soir, à Un homme d'éq fait couper le bi un tas de gravie près de la voie.

la société des S lieux de l'accide

FEUILLE

Au Mo

Jean Gaudat, n construire cette bi que cela lui plais comptait bien s'y vilains métiers. M nous entrome dat trompé: la Révol· que l'on n'avait p tion des campag l'effrayait point, é mes qui aiment à réussir un jour, de casion ardemment casion ardemment et dans les forêts souris, bien résolu serait là. Roi dan raient pas osé s'av avec le moulin, do de la famille, qui tement indifféren Gandat entendait Véritablement.